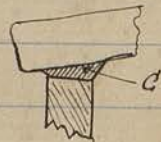
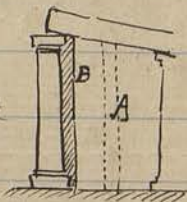


Siem Reap le 1 septembre 1917
Monsieur le Directeur de l'École Française
d'Extrême Orient

Rapport sur les travaux exécutés dans le Groupe
d'Angkor en Août 1917

Bayon - Comme suite à mon télégramme n° 103 j'ai l'honneur de vous
avisier que la reprise des travaux au Bayon a été marquée par
la mort d'un Coolie.

Réapprovisionné en fers et ciment j'avais remis le lundi
13 Août une équipe sous les ordres du Caporal dressé pour
les travaux de béton armé à placer des étais. J'avais constaté
qu'un étai A placé sous un linteau d'un des porches était tombé
de lui-même sans d'ailleurs qu'aucune des parties
étayées n'eût bougé: je ne puis attribuer cette chute
qui a un retrait du ciment en séchant: en effet
je dois revenir assez souvent, après la pose d'un étai pour
faire regarnir en ciment le haut de l'étai C
qui a perdu le contact avec la pierre à soutenir
en se rétractant pendant la dessiccation.



J'ai donc remplacé l'étai tombé A par un nouveau B
accolé au pilier pour éviter un flambement possible.

Pour circuler plus facilement et faciliter le travail le
Caporal m'avait demandé de faire arracher les herbes et
la végétation qui avaient envahi de nouveau tout le
monument. C'est en se livrant à cette occupation qu'un Coolie
monté sur la tourelle qui couronne l'entrée sud de la face O
de l'enceinte intérieure a glissé et en cherchant à se
rattrapper aux pierres d'angles entre les 2 faces E et S a
provoqué la chute de deux grosses pierres qui lui ont fait
en tombant plusieurs blessures très graves dont il est mort
quelques heures après: Je n'étais pas là au moment de
l'accident et n'ai pu que constater la mort à mon arrivée

aux lieux. Ce coolie était orphelin : il habitait Trapiang
de (Angkor Vat) avec sa grand mère, un frère et une jeune
sœur qu'il avait à sa charge. Sur les conseils de l'Administration
Arabes de Siemréap j'ai adressé une lettre au Résident
Supérieur du Cambodge lui expliquant les faits et
demandant pour la grand mère un secours de 80 \$⁰⁰,
chiffre qui sera sans doute rabattu à 30 ou 40 \$ Une
lettre du Mek'hum de Nokor Thom authentiquant les
faits accompagnait ma demande.

L'enseignement à tirer de cette mort est que le Bayon
est un édifice extrêmement dangereux et traître. (C'est
le 3^{me} Coolie qui y trouve la mort) Une visite minutieuse
m'a prouvé que, depuis le mois de mai où j'avais
cessé mes travaux de Consolidation, soit deux mois environ,
des mouvements divers : tassements, bris ou fêlures
de linteaux, décollements, etc, s'étaient produits.

J'ai constaté la chute très récente de toute une demi
face de la tourelle au dessus de l'entrée principale
de la face E de l'enceinte intérieure : encore le
dommage n'a pas été aussi grand qu'il aurait pu
être, car la dizaine de pierres constituant cette demi
face est tombée sur une voûte qui était déjà égayée
et qui a pu résister au choc grâce à cela.

De la plupart des tourelles à 4 visages des pierres
sont prêtes à se détacher plus particulièrement
dans les angles où les points d'appuis par vice de
construction sont réduits à un minimum de surface.

Une trentaine d'étais nouveaux ont été placés
au Bayon dans les parties accessibles pour enrayer
dans la mesure du possible le travail de désagrégation
qui mine le monument. En ce moment l'équipe
des 10 coolies affectés au béton armé travaille à
consolider les gopuras E et S du premier étage du
Bayon.

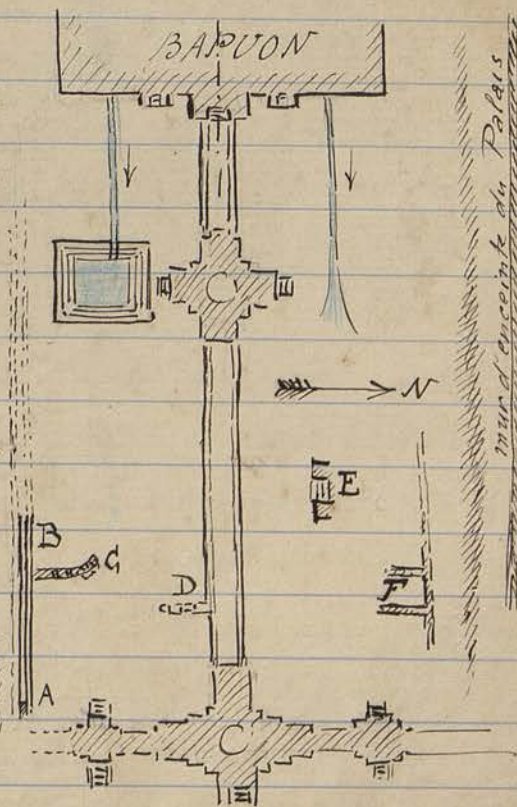
Bapuon - Deux équipes de 25 coolies chacune continuent le dégagement des abords de la face E de ce monument.

Une équipe travaille à l'édicule cruciforme qui interrompt la grande chaussée d'accès: des fragments de Chambranles et piliers sont remis en place, une partie du dallage désencombré des pierres qui sont rejetées à côté est refaite et les soutènements plus ou moins consolidés sont repris également. (Ce travail a été interrompu pendant les dix jours que cette équipe a terminé le Tombeau Commaillé)

On continue l'enlèvement des terres du petit bassin à gradins au sud de cet édicule.

J'ai fait faire recherches et sondages pour retrouver ce qui restait du Grand Bassin que devait traverser la Chaussée Centrale sur colonnes, bassin que tous les auteurs traitant du Bapuon mentionnent et font figurer sur leurs plans avec des précisions de dimensions qui me semblent hasardées étant donné le peu que j'en retrouve. En revanche le petit bassin nettement délimité par ses 7 gradins en grès ne figure nulle part.

Le seul bord du Grand Bassin encore nettement visible longe la levée de terre est-ouest qui sert d'enceinte à la face Sud du Bapuon: encore les deux gradins en grès moulurés qui le constituent ne subsistent-ils que dans l'extrémité Est sur une longueur AB de 49 mètres; on continue le dégagement de l'extrémité ouest où l'on ne retrouve que des traces de latérite avec ça et là quelques pierres isolées en grès.



une sorte de fondation de mur en laterite G se détache de cette bordure pour s'interrompre à une dizaine de mètres une autre auréole de mur D en grès se détache de la chaussée centrale. Au nord de cette chaussée les vestiges de construction sont encore plus rares : on a trouvé un reste d'escalier en grès E de quelques marches et des débris de murs F qui devaient faire partie d'une terrasse longeant l'enceinte sud du Palais. Je me demande où Oymannier a pris l'indication que ce bassin était « entièrement revêtu en pierres » (III p. 114).

Il semble bien en effet qu'il a dû exister un bassin mais par ce qui en subsiste actuellement il est difficile de donner des précisions.

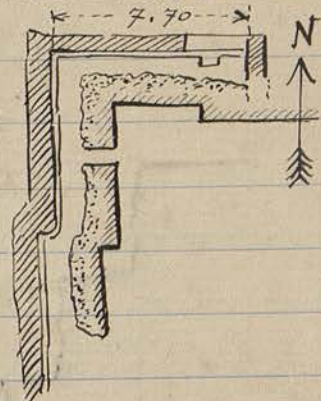
La seconde équipe travaille à nettoyer et dégager les abords de la partie nord du débassement de la face E afin de ménager l'écoulement des eaux recueillies à cet endroit.

Terrasse du Roi Lepreux et Terrasse d'honneur - Une équipe de 25 coolies a repris deux endroits de la terrasse d'honneur où des infiltrations d'eau de pluie risquaient de produire des éboulements ; dans l'une de ces reprises (angle sud du perron extrême Nord) en déplaçant les blocs pour les remettre dans un équilibre plus stable on a trouvé une dalle en grès mesurant $0,60 \times 0,44$ sur 17^m d'épaisseur utilisée comme moellon dans l'intérieur de la maçonnerie et sur laquelle on distinguait très vaguement un reste d'inscription que le frottement et l'usure avaient fait disparaître en partie. A tout hasard j'en ai fait prendre un estampage que je vous expédie en même temps que ce rapport.

Des rigoles non cimentées en laterite concassée ont été aménagées sur le perron sud et aux endroits de la terrasse où des stagnations d'eau pouvaient compromettre la solidité.

Une partie des Coolies continuent le dégagement de la Courrette Nord.
derrière le perron Central : des traces de ~~portails~~ en laterite
apparaissent au ras du sol.

Quatre coolies poursuivent la fouille à l'intérieur de la
Terrasse du Roi Lepreux : le mur de bas-reliefs
intérieurs dégagé dans la presque
totalité de sa hauteur s'interrompt
(après un premier décrochement à 6^m00 de
l'angle intérieur) à 7^m70 pour se
retourner brusquement vers le sud



J'ai fait redresser quelques pierres aux angles extérieurs
sud et nord de la terrasse du Roi Lepreux pour supprimer
des portes à faux assez accentuées.

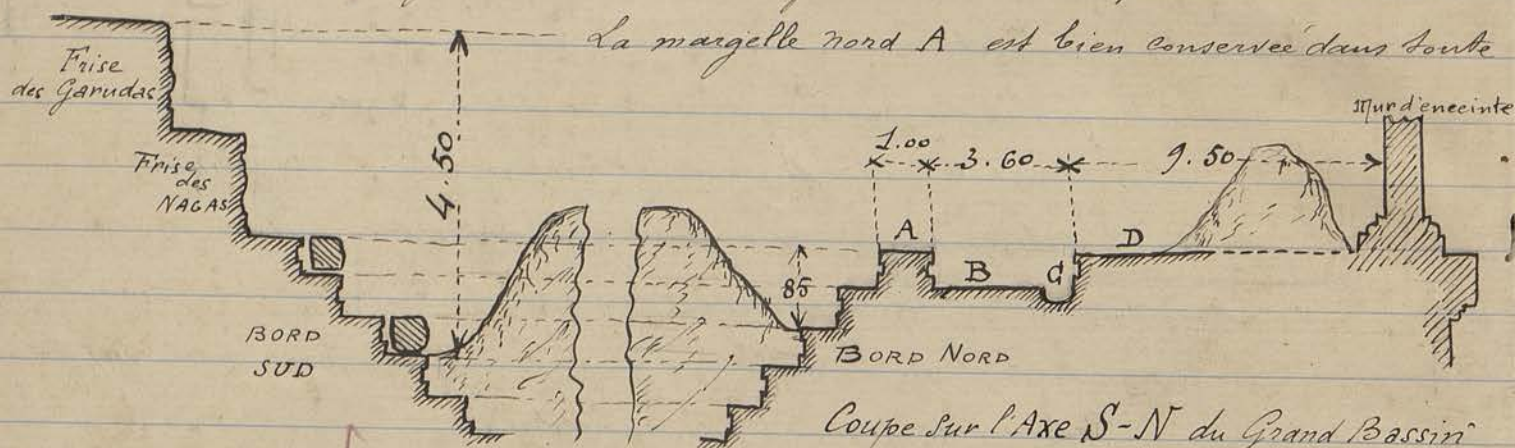
Phimánakas — 50 Coolies ont été répartis comme suit :

Six ont achevé de dégager le 2^{me} édicule sud du groupe
situé à l'est de la terrasse budhique. Le dallage en briques
qui entoure la base de ces édicules porte entre les deux
au milieu deux pierres plates en grès et carrées encastrées
dans ce dallage : sur l'une d'elles est figurée une rosace.
des pierres analogues mais qui ne sont plus en place
ont été trouvées près de l'édicule sud.

2 Coolies enlèvent les herbes qui ont envahi le Phimá-
nakas : une consolidation en béton armé s'impose
à l'angle supérieur N.E. : j'y mettrai l'équipe béton
armé quand elle aura terminé son travail au Bapuon.

Le reste des Coolies travaille au Grand Bassin nord
dont tous les bords sont maintenant dégagés : il ne
saurait naturellement être question avec les crédits
disponibles de faire déblayer intégralement ce bassin
sur les 7^m50 au minimum de profondeur qu'il peut
avoir. J'ai dégagé simplement les 2 premiers gradins
du bord nord (soit une hauteur de 0^m85) et les
quatre premiers gradins (qui n'en forment que deux
par l'adjonction ultérieure des bas-reliefs, voir Rapport n°89)

Sur la partie sud, la hauteur moyenne des parois du bassin qui émergent du sol de ce côté peut être évaluée à 4^m 50 en y comprenant les 2 frises supérieures de bas-reliefs à personnages. Je dis hauteur moyenne car ces deux frises n'ont pas une hauteur constante et sont plus hautes vers la partie centrale qu'aux extrémités.



La margelle nord A est bien conservée dans toute sa longueur; l'allée dallée B qui la longe est en assez bon état ainsi que la rigole G creusée dans la pierre mais le dallage surélevé D n'existe plus en beaucoup d'endroits ou est réduit à quelques pierres isolées et qui ne sont plus en place; de nombreux trous ronds indiquent que des constructions légères avaient été prévues à cet endroit. Ce dallage a dû probablement être continué jusqu'au mur d'enceinte mais j'ai pu constater par 2 sondages qu'il n'en restait

autant dire plus rien dans la partie proche du mur. Du côté sud la frise supérieure des Garuda a énormément souffert; elle n'est restée à peu près intacte que dans la moitié Ouest. Toute la partie Est a presque complètement disparu sous la poussée des arbres qui ont fait écrouler le massif intérieur en latérite en même temps que le revêtement décoré en grès.

La seconde frise des Nagas, bien que mieux conservée, a également plus souffert dans la moitié Est. Les degrés moulurés et les deux frises de poissons ou d'oiseaux qui les masquent sont interrompus dans la partie centrale où la pierre apparaît fuste; là juste

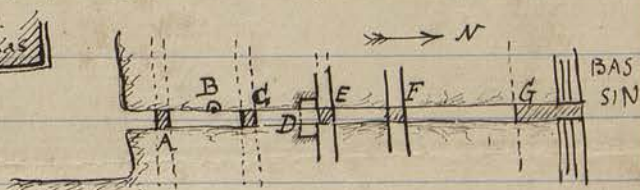
ment où l'on pourrait attendre un maximum de décora

sion. Il est en effet curieux de noter l'absence d'axes nettement marqués dans le pourtour de ce bassin.

En résumé il y a tout lieu de croire que ce bassin primitivement n'était constitué que par les degrés simplement moulurés et que les frises de bas-reliefs ont été ajoutées postérieurement.

Une équipe de 14 coolies et un maçon a mis en place les buses de 0^m40 de diamètre intérieur destinées à assurer l'écoulement des eaux du Phimānakas après avoir recréusé pour assurer la pente nécessaire vers le Grand Bassin. La profondeur de la fouille a atteint ainsi une moyenne de 3^m50 sur une longueur de 50^m00. Avant de combler la fouille j'ai pris un relevé exact des divers vestiges de constructions rencontrés dans le sous-sol et qui peuvent se résumer dans le schéma ci-dessous:

En A point de départ des buses un mur en laterite en fond de fouille. En B un



morceau de bois rond fiché verticalement également en fond de fouille. En G un mur bas en laterite comme en A

En D j'ai ménagé un regard de visite appuyé contre le mur en laterite E qui ne part qu'à 1^m80 du fond de la fouille pour venir affleurer le sol extérieur. En F le même mur qu'en E. Enfin en G point d'aboutissement des buses en traversse le massif de laterite qui borde le grand Bassin.

Toute la hauteur de la fouille entre A et G contient des débris de tuiles et des blocs de laterite épars. La partie EF contenait une série de morceaux de bois durs de formes et dimensions différentes, dont une planche de 4^m50 de longueur sur 0.50 de largeur: certains portent des mortaises et des traces d'assemblages. Tous ces bois trouvés bien au dessous du niveau où commencent les murs E et F ont été déposés et placés devant le Phimānakas: quelques épis de faitage ont été également trouvés.

Chaussée d'Angkor Vat. - La réfection du dallage et du mur de soutè-

nement s'est poursuivi dans les mêmes conditions que les
mois précédents sur une longueur moyenne de 6 à 7 mètres à
une équipe de 28 Coolies.

Les dépenses pour le mois d'Alout ont été

Budget Général =	1766 ^{fr} 40	
Budget du Cambodge =	548 ^{fr} 40	
Factures Graf, Jacques	198 ^{fr} 00	+ 594 ^{fr} 52
- d° Moniglia	271 ^{fr} 88	
Total	<u>2784^{fr} 68</u>	+ <u>594^{fr} 52</u>

Le Conservateur p.i. d'Angkor

Marchal